

Un jour, dans le but de recevoir la bénédiction nuptiale, un officier supérieur se présente au vicaire de semaine et demande son billet de confession.

— Tiens bien, dit le prêtre ; mais préalablement, il y a autre chose.

— Je le sais, M. l'abbé, et je suis loin de refuser ce qui est dû ; voici les cinquante francs.

— Comment ? reprend vivement le vicaire.

— Eh bien ! n'est-ce pas ce que coûte le billet en question ?

— Vous êtes dans l'erreur, M. le commandant.

— Diantre ! Pourtant, s'il faut davantage, je.....

— Il ne s'agit pas de cela ; ce qu'il faut tout d'abord, c'est se confesser

Cette surtaxe n'avait point été prévue par le brave commandant, qui déclara nettement ne pas vouloir y satisfaire. Il prenait toujours le change. L'abbé insista :

— Voilà pourtant l'essentiel, M. le commandant ; le reste n'est qu'un simple certificat que je vous livrerai *gratis*.

— Gratis ! s'exclama l'officier, au comble de l'étonnement ; gratis ! Et ce grand animal de Pivot qui m'a dit que les curés vendaient les billets de confession !

— Oui, Monsieur, gratis, et aucun de mes confrères ne vous demandera pour cela le moindre centime.

— Mais à Paris !.....

— Pas plus à Paris qu'en province, en France qu'en Amérique.

— Vous me renversez, M. l'abbé.

— Puissé-je faire mieux, et en renversant un sot préjugé, vous convaincre de votre devoir actuel !

L'officier gardait le silence ; le vicaire continua :

— Monsieur, avec votre loyauté de soldat, vous admettrez facilement que je ne puis faire un faux, en vous délivrant un certificat de confession, tandis que vous ne vous serez pas confessé.

— Hum !

— Et vous-même, dans ce cas, auriez-vous l'audace de forfaire à l'honneur et au respect que vous devez à votre future, en lui affirmant que vous avez mis en règle les affaires de votre conscience ? Non, vous ne recevrez pas ainsi un sacrement de l'Eglise, sans avoir nettoyé la place, et vous ne débuterez pas dans la vie sérieuse du mariage par un mensonge et par un sacrilège.....

— Mais non, M. l'abbé, c'est dans les cafés que sont les menteurs et les blagueurs. Voyons, que je me confesse. Vous m'aiderez un peu... et puis, je réglerai le compte du grand Pivot ; je me charge de lui faire, devant tous les camarades, un pari qui lui coûtera cher.

Après quelques instants de ce mystérieux entretien où Dieu seul est témoin, l'officier embrassa le vicaire avec effusion ; il fit mieux que de comprendre, il sentit qu'on est heureux en proportion du devoir de la confession franchement accompli.